Séance 3 : ascenseurs émotionnels

A ce moment précis, le portier fit irruption en hurlant : "Où es-tu, toi qui étais si pressé en pleine nuit et qui maintenant ronfles emmitouflé?" A ces mots, Socrate, éveillé, se dressa le premier et dit : "Ce n'est pas sans raison que tous les voyageurs détestent les aubergistes. C'est que cet indiscret m'a arraché à un sommeil très profond." Je m'éveille avec joie et : "Voilà, dis-je, portier très fidèle, mon compagnon et frère, que, la nuit, dans ton ébriété, tu m'accusais d'avoir tué ! " Et en même temps, j'embrassais Socrate... "Allons, dis-je, et prenons plaisir à marcher le matin ! "Nous avions fait un bout de chemin... et je me dis en moi-même : "Idiot, voici Socrate, indemne, en bonne santé et sans rien. Où est la blessure, l'éponge, où ? Où enfin la cicatrice si profonde, si fraîche ?" Et à son intention : "Enfin, le soir, j'ai été peu regardant sur les coupes et une nuit pénible m'a apporté des visions terribles et effrayantes!" Il répondit : "A vrai dire, moi aussi, j'ai rêvé que j'étais égorgé; j'ai eu mal de ce côté du cou, j'ai pensé qu'on m'arrachait le coeur, maintenant encore, je défaille, mes genoux tremblent, mon pas est incertain et j'ai envie de manger quelque chose. "Eh bien, dis-je, ton déjeuner est tout prêt ! " Sur cette parole, je dépose ma besace de mon épaule, je lui tends vite un fromage avec du pain en disant : "Asseyons-nous près de ce platane ! " Or lui, qui avait avalé assez de nourriture, commençait à mourir de soif : C'est qu'il avait dévoré d'un trait une bonne ration d'un excellent fromage ! Tout à côté... coulait paisiblement un petit ruisseau. Socrate s'approche, s'agenouille et se penche avidement... Necdum satis extremis labiis summum aquae rorem attigerat et iugulo eius vulnus dehiscit in profundum patorem et illa spongia de eo repente devolvitur eamque parvus admodum comitatur cruor. Denique corpus exanimatum in flumen paene cernuat, nisi ego, altero pede retento, vix et aegre ad ripam superiorem adtraxi... Ipse, trepidus, ... per diversas et avias solitudines aufugi et, quasi conscius mihi caedis humanae, relicta patria, ... nunc Aetoliam, novo contracto matrimonio, colo.

**Apulée**, *Métamorphoses*, I, 6 - 19 (passim).

|  |  |
| --- | --- |
| Aetolia, ae, f. : l'Etoliead, prép. + Acc. : vers, à, près deadmodum, adv. : tout-à-fait, pleinementadtraho, is, ere, traxi, tractum : tirer à soi, tirer violemment, attireraegre, adv. : avec peine, pénible, à regretalter, era, erum : l'autre (de deux)aqua, ae, f. : eauattingo, is ere, tigi, tactum : toucher à, toucher, atteindreaufugio, is, ere : s'enfuirauia, ae, f. : l'aïeuleauius, a, um : impraticable, inaccessible; errant, égarécernuo, as, are : tomber la tête premièrecolo, is, ere, colui, cultum : honorer, cultiver, habitercomito, as, are : accompagnerconscius, a, um : 1 - qui sait avec d'autres, confident, témoin, complice. - 2 - qui a la conscience de, conscient de. - 3 - qui se sent coupable.contractus, a, um : replié, fermé, étroit, mincecontraho, is, ere, traxi, tractum : tirer ensemble, rassembler, resserrer, engager une affairecorpus, oris, n. : corpscruor, oris, m. : sangde, prép. + abl. : au sujet de, du haut de, dedehisco, is, ere : se fendre, s'entrouvrirdenique, adv. : enfindeuoluo, is, ere, ui, utum : rouler de bas en hautdiuersus, a, um : 1. allant dans des directions opposées 2. opposéego, mei : jeeo (2), adv. : à ce point (souvent suivi de ut = que)eo, is, ire, iui, itum : alleris, ea, id : ce, cette ; celui-ci, celle-cieo, is, ire, iui, itum : alleris, ea, id : ce, cette ; celui-ci, celle-ciet, conj. : et. adv. aussiexanimo, as, are : être essoufflé, mourir, ôter la vie, tuerextremus, a, um : dernierflumen, inis, n. : cours d'eau, fleuve, rivièrehumanus, a, um : humainille, illa, illud : ce, cette, celui-ci, celle-ci, il, elle | illus, illa, illud : adjectif : ce, cette(-là) ; pronom : celui-là, celle-là, cela.in, prép. : (acc. ou abl.) dans, sur, contreipse, ipsa, ipsum : même (moi-même, toi-même, etc.)ipsus, ipsa, ipsum (arch.) : même (moi-même, toi-même, etc.)is, ea, id : ce, cette ; celui-ci, celle-ciiugulo, as, are : égorger, tueriugulum, i, n. : la gorge, la claviculematrimonium, ii, n. : mariage ; in - conlocare : mariernecdum, adv. : et pas encorenisi, conj. : si... ne... pas ; excepténouo, as, are : renouveler, refaire; inventer; changer, innovernouus, a, um : nouveaununc, adv. : maintenantpaene, adv. : presquepareo, es, ere, ui, itum : paraître, apparaître, se montrer; obéirparuus, a, um : petitpatria, ae, f. : patriepatrius, a, um : qui concerne le père, transmis de père en filspedo, is, ere, pepedi, peditum : péterpes, pedis, m. : piedper, prép. : + Acc. : à travers, parprofundum, i, n. : profondeur (de la mer)profundus, a, um : profond; dense, épais; élevéquasi, conj. : comme si; adv. : pour ainsi dire, environrelinquo, is, ere, reliqui, relictum : laisser, abandonnerrepente, adv. : soudainrepo, is, ere, repsi, reptum : 1. ramper 2. marcher difficilementretineo, es, ere, ui, tentum : retenir, maintenirripa, ae, f. : riveros, roris, m. : la rosée (ros marinus : le romarin)satis, adv. : assez, suffisammentsero (2), is, ere, seui, satum : semer, engendrer; is, ere, ui, sertum : unir, attachersolitudo, inis, f. : solitude, désertspongia, ae, f. : l'épongesummus, a, um : superlatif de magnus. très grand, extrêmesuperior, oris : plus élevé, supérieur, précédentsuperus, a, um : qui est au dessus ; Superi : les dieuxtrepidus, a, um : tremblant, frémissantuulnus, eris, n. : blessure |

1. Questions de compréhension : partie traduite
2. En quoi avons-nous un coup de théâtre au début du passage par rapport au texte qui précède ? Quelle hypothèse peut-on faire sur ce qui nous est raconté dans le passage précédent ?
3. A ce stade de la lecture, que pouvez-vous imaginer sur la suite, qui sera en latin ?
4. Donner le cas des mots soulignés (voir le code couleur des précédents séances)
5. Traduire/comprendre/faire un résumé
6. Pouvez-vous expliquer le rapport entre le passage en latin et les derniers mots qui le précèdent ? Où est le lien de cause à effet ?